**ACO 92 SUD Formation 2018 Première rencontre (27 01 17)**

*Notes de Bernard Audras*

**Les Actes des Apôtres**

**De l’Ascension à la Pentecôte – chapitres 1 et 2**

« Allez, de toutes les nations faites des disciples » (Matt.28, 19)

«  Allez par le monde entier, proclamez l’Evangile à toutes les créatures » (Mc 16,15)

«  Vous serez mes témoins, à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre » (Actes 1,8)

Cet envoi en mission des disciples de Jésus est à la fin des évangiles de Matthieu et de Marc, et au début du 2ème livre de Luc : les Actes des Apôtres.

Jésus va donc envoyer donc en mission ses apôtres, suivis plus tard par d’autres disciples

**Pourquoi cet envoi en mission ?** Parce que ce que Jésus a dit, ce qu’il a fait, ce qu’il a vécu, jusqu’à sa mort sur la croix et la résurrection, tout cela ne peut pas être gardé comme un souvenir par ceux et celles qui ont cheminé avec Jésus. Si cela avait été le cas, on n’en parlerait plus depuis longtemps.

Désormais il s’agit donc d’annoncer, d’être témoins, autrement dit de **transmettre.** La transmission, c’est le fil rouge de notre parcours cette année : nous venons d’avoir un échange à ce sujet et nous nous efforçons d’éclairer cet échange par la lecture des Actes des Apôtres.

**Dernier entretien du ressuscité avec les siens (1, 4-8)**

Au cours d’un repas que Jésus prenait avec ses apôtres, il leur donna cet ordre : « Ne vous éloignez pas de Jérusalem, mais attendez ce que le Père a promis, le don que je vous ai annoncé. Car Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés dans l’Esprit saint. »

Ceux qui étaient réunis auprès de Jésus lui demandèrent alors : « Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu rétabliras le royaume d'Israël ? »

Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de savoir quand viendront les temps et les moments, car le Père les a fixés de sa seule autorité. Mais vous recevrez une force quand le Saint-Esprit descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre .

Après avoir fait le lien avec l’évangile, Luc évoque le ressuscité à table avec les siens, comme à la fin de son évangile. (Luc 24 43). Nous pouvons noter au passage l’importance des repas dans l’Evangile, jusqu’à la Cène, et nous verrons que ces repas pris en commun ont divisé des communautés chrétienne naissantes, entre ceux d’origine juive et ceux d’origine païenne, qui refusaient de prendre le repas ensemble.

Au cours de ce repas, Jésus s’adressant aux apôtres fait plusieurs annonces importantes :

* Il leur demande de ne pas quitter Jérusalem, dans **l’attente de ce que le Père a promis.**
* Il leur annonce le jour très proche où les disciples vont être **baptisés dans l’Esprit saint.**
* Il répond à la question des apôtres qui demandent si le moment n’est pas venu de **rétablir la royauté en Israël**. C’est pour cela qu’ils se sont mis à la suite de Jésus, et ils attendent impatiemment ce jour. Mais Jésus répond que toute décision sur l’avenir est dans les mains du Père, et donc que **les apôtres ne doivent pas vivre dans cette attente.**
* Il promet que la force de l’Esprit saint leur permettra d’être témoins jusqu’aux extrémités de la terre.

Ces paroles de Jésus sont importantes parce qu’elles précisent ce que sera **la mission des apôtres, avec la force de l’Esprit Saint,** ce qui va se révéler le jour de la Pentecôte.

**L’Ascension (1, 9-11)**

Après ces mots, Jésus s'éleva vers le ciel pendant que tous le regardaient ; puis un nuage le cacha à leurs yeux. Ils avaient encore les regards fixés vers le ciel où Jésus s'élevait, quand deux hommes habillés en blanc se trouvèrent tout à coup près d'eux et leur dirent : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? Ce Jésus, qui vous a été enlevé pour aller au ciel, reviendra de la même manière que vous l'avez vu y partir. »

Jésus s’élève et disparaît dans la nuée. C’est la deuxième fois que Luc mentionne cette séparation : à la fin de l’évangile (Luc 24, 51) et ici (Actes 1, 9). Est-ce qu’il y a eu 2 ascensions, le soir de Pâques et 40 jours après. Mais chacune de ces apparitions a son sens : ce sont deux manières de dire que Jésus ressuscité n’apparaitra plus à ses apôtres.

Pourquoi 40 jours entre les deux ? Un chiffre symbolique qui rappelle les 40 jours de jeûne de Jésus dans le désert, au début de l’évangile. Dans la Bible, le chiffre 40 jours, (parfois 40 ans) évoque **un temps d’épreuve et de révélation**. Pour les apôtres cela veut dire qu’il leur a fallu du temps pour essayer de comprendre ce qui s’est passé, depuis la Passion de Jésus et les apparitions du Ressuscité.

Les apôtres restent le nez en l’air…  mais il faut qu’ils reviennent sur terre : c’est ce que soulignent les messagers en citant à 3 reprises le ciel. Ils renvoient les disciples sur la terre des hommes où ils ont une histoire à vivre, une mission à accomplir.

**Dans l’attente de l’Esprit saint (1, 12-26)**

Les apôtres retournèrent alors à Jérusalem depuis la colline qu'on appelle mont des Oliviers. Cette colline se trouve près de la ville, à environ une demi-heure de marche. Quand ils furent arrivés à Jérusalem, ils montèrent dans la chambre où ils se tenaient d'habitude, en haut d'une maison. Il y avait Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques le fils d'Alphée, Simon le nationaliste et Jude le fils de Jacques. Tous ensemble ils se réunissaient régulièrement pour prier, avec les femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.

Un de ces jours-là, les croyants réunis étaient au nombre d'environ cent vingt. Pierre se leva au milieu d'eux et leur dit : « Frères, il fallait que se réalise ce que le Saint-Esprit a annoncé dans l'Écriture : s'exprimant par l'intermédiaire de David, il y a parlé d'avance de Judas, devenu le guide de ceux qui arrêtèrent Jésus. Judas était l'un d'entre nous et il avait reçu sa part de notre mission. — Avec l'argent qu'on lui paya pour son crime, cet homme s'acheta un champ ; il y tomba la tête la première, son corps éclata par le milieu et tous ses intestins se répandirent. Les habitants de Jérusalem ont appris ce fait, de sorte qu'ils ont appelé ce champ, dans leur langue, «Hakeldama», c'est-à-dire «champ du sang». — Or, voici ce qui est écrit dans le livre des Psaumes :

«Que sa maison soit abandonnée, et que personne n'y habite.» Et il est encore écrit : «Qu'un autre prenne ses fonctions.»

Il faut donc qu'un homme se joigne à nous pour témoigner de la résurrection du Seigneur Jésus. Cet homme doit être l'un de ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a parcouru le pays avec nous, à partir du moment où Jean l'a baptisé jusqu'au jour où il nous a été enlevé pour aller au ciel. »

On proposa alors deux hommes : Joseph, appelé Barsabbas, surnommé aussi Justus, et Matthias. Puis l'assemblée fit cette prière : « Seigneur, toi qui connais le cœur de tous, montre-nous lequel de ces deux tu as choisi pour occuper, dans cette fonction d'apôtre, la place que Judas a quittée pour aller à celle qui lui revient. » Ils tirèrent alors au sort et le sort désigna Matthias, qui fut donc associé aux onze apôtres.

Comme ils en avaient reçu la consigne de Jésus, au cours du repas précédant l’Ascension, les apôtres reviennent à Jérusalem où ils vont attendre le don de l’Esprit qui leur a été promis. De ce temps d’attente nous pouvons retenir deux points :

- Dans la maison où ils sont réunis, **les apôtres ne sont pas seuls**: il y a avec eux Marie, la mère de Jésus et ses frères, ainsi que d’autres disciples, en tout 120 dit le texte. **C’est tout ce groupe qui va recevoir le don de l’Esprit-Saint.** Au sujet de Marie et les frères de Jésus, les évangiles en parlaient de manière moins positives : au début de l’évangile de Marc, des gens de la parenté de Jésus voulaient se saisir de lui, estimant qu’il avait perdu la raison (Marc 3, 21). Mais ces frères de Jésus vont désormais faire partie du groupe de disciples.

- Les apôtres ne sont plus que 11 depuis la trahison de Judas. Or **Jésus avait choisi 12 apôtres,** un chiffre symbolique rappelant les 12 tribus d’Israël. Il faut donc compléter le groupe, mais comment, sur quels critères ? Pierre en donne les conditions : avoir été un compagnon de Jésus dans l’aventure évangélique depuis le commencement jusqu’à la fin pour pouvoir devenir témoin de la résurrection. Deux candidats possibles : comment en retenir un ? Par la seule autorité de Pierre ? Par un vote ? Ce sera par tirage au sort pour signifier que ce choix est le choix de Dieu. Ce nouvel apôtre sera Matthias.

**Témoins, témoignage**

En ACO nous parlons souvent de témoignage un mot que nous pouvons éclairer avec le livre des Actes.

- C’est d’abord le mot **témoin** : nous venons de lire dès le début du livre : « Vous serez mes témoins à Jérusalem, en Judée et en Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre » (1,8). Il s’agit principalement des apôtres dont la mission principale est d’être témoins de Jésus-Christ, en particulier de sa résurrection (1,22). Nous retrouvons à plusieurs reprises cette expression dans les discours de Pierre, en particulier le jour de la Pentecôte, comme nous allons le voir : « Ce Jésus, Dieu l’a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins » (2, 32).

- Par la suite, d’autres disciples **rendent témoignage**, comme Philippe : « Il annonçait la Bonne nouvelle dans toutes les villes où il passait » (8, 40). Etre témoin, c’est annoncer la Bonne nouvelle, proclamer le Règne de Dieu : avec des mots différents, il s’agit bien du témoignage rendu par les apôtres et d’autres disciples.

- Ce témoignage est souvent contesté et cela peut aller jusqu’à la lapidation du témoin, comme Etienne. C’est ce que rappelle l’apôtre Paul : « quand on versait le sang d’Etienne, ton témoin, je me tenais là moi aussi » (22,20). Le mot témoin en grec (martys) a donné le mot **martyr**, qui veut donc dire témoin jusqu’au don du sang, à la suite de Jésus.

**"Quand arriva le jour de la Pentecôte… "(2, 1)**

La Pentecôte, ainsi que la Pâque, sont deux grandes fêtes du judaïsme. Elles font mémoire de deux événements fondateurs du peuple de la Bible : la libération de l’esclavage en Egypte (la Pâque) et le don de la Loi à Moïse au mont Sinaï (la Pentecôte). Cette dernière fête est célébrée 50 jours après Pâques, d’où son nom : Pentecôte veut dire 50ème jour en grec.

Cette fête juive va devenir, pour les croyants en Jésus ressuscité, **le jour de la naissance de l’Eglise,** œuvre de l’Esprit-Saint promis par Jésus aux apôtres le jour de l’Ascension. Ce récit de la Pentecôte est au second chapitre du livre des Actes ; il est composé de 3 parties : la venue de l’Esprit, le discours de Pierre et les conséquences de ce discours.

**1 – La venue de l’Esprit (versets 1-13)**

Quand arriva le jour de la Pentecôte, les croyants étaient réunis tous ensemble au même endroit. Tout à coup, un bruit vint du ciel, comme si un vent violent se mettait à souffler, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Ils virent alors apparaître des langues pareilles à des flammes de feu ; elles se séparèrent et elles se posèrent une à une sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'exprimer.

A Jérusalem vivaient des Juifs pieux, venus de tous les pays du monde. Quand ce bruit se fit entendre, ils s'assemblèrent en foule. Ils étaient tous profondément surpris, car chacun d'eux entendait les croyants parler dans sa propre langue. Ils étaient remplis d'étonnement et d'admiration, et disaient : « Ces gens qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il alors que chacun de nous les entende parler dans sa langue maternelle ? Parmi nous, il y en a qui viennent du pays des Parthes, de Médie et d'Élam. Il y a des habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et de la province d'Asie, de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et de la région de Cyrène, en Libye ; il y en a qui sont venus de Rome, de Crète et d'Arabie ; certains sont nés Juifs, et d'autres se sont convertis à la religion juive. Et pourtant nous les entendons parler dans nos diverses langues des grandes œuvres de Dieu ! » Ils étaient tous remplis d'étonnement et ne savaient plus que penser ; ils se disaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela signifie ? » Mais d'autres se moquaient des croyants en disant : « Ils sont complètement ivres ! »

Nous connaissons bien ce récit qui est lu chaque année le jour de la Pentecôte. Voici quelques explications :

- L’événement se produit quand "**ils sont réunis tous ensemble**". Ils : pas seulement les apôtres, mais les 120 disciples cités auparavant (1, 23)

- **Le bruit, le vent, le feu**: des signes extraordinaires qui annoncent une intervention décisive de Dieu, comme pour Moïse au Sinaï (Exode 19 16-19) ou Elie à l’Horeb (1 Rois, 19, 11-12). Ce sont des signes symboliques de la tradition biblique qui ne sont pas à prendre à la lettre. Ce qui est important, c’est le début du verset 4 : "**ils furent tous remplis de l’Esprit saint**". C’est une expression propre à Luc qu’on rencontre à plusieurs reprises dans son évangile : au moment de l’annonce à Marie, de la visite de Marie à Elisabeth, puis du Baptême de Jésus et à d’autres moments dans l’évangile.

- "**Ils se sont mis à parler en d’autres langues"**: de quoi s’agit-il ? Deux explications possibles. D’abord le phénomène qu’on appelle la glossolalie qui était très prisé au début de l’Eglise, par exemple chez les Corinthiens : les croyants, possédés par l’Esprit, s’expriment dans un langage que les autres ne comprennent pas et qui demande à être interprété. Autre possibilité : les disciples s’expriment dans d’autre langues, des langues étrangères parlées dans d’autres peuples. Quelle que soit l’explication choisie, il s’agit **d’un signe de l’universalisme de l’Eglise** qui met fin au mythe de Babel où la confusion des langues était un signe de la division de l’humanité.

- Le bruit de la venue de l’Esprit provoque un grand rassemblement : "**des juifs fervents, issus de toutes les nations qui sont sous le ciel**". A l’époque de l’Exil, beaucoup de Juifs étaient partis s’installer dans de nombreuses villes du bassin méditerranéen et du Moyen orient : c’est ce qu’on appelle la Diaspora. Un certains nombre venaient en pèlerinage à Jérusalem au moment des fêtes de Pâques et de Pentecôte. D’autres étaient revenus s’installer en Judée, mais avaient gardé la langue du pays où ils avaient habité.

Ils sont donc stupéfaits, déconcertés, émerveillés d’entendre ce Galiléen s’exprimer dans **une langue qu’ils comprennent, comme leur langue maternelle**. Pour insister sur cette diversité des peuples, et donc des langues, Luc énumère ces peuples, le l’orient à l’occident, de la Perse à Rome.

Nous notons **qu’il s’agit bien de Juifs et non de païens**: les païens, ce sera pour plus tard dans le livre des Actes. Des Juifs de naissance et des convertis (des prosélytes) précise Luc.

Après le stupéfaction, ces hommes se posent des questions : qu’est-ce que cela veut dire ? Et certains se moquent : "ils sont complètement ivres !"

**2 – Le discours de Pierre**

Pierre prend la parole au nom des 12 apôtres. Un long discours où Pierre fait de nombreuses citations bibliques, ce qui peut nous déconcerter. Nous allons le lire sans nous attacher à quelques citations et raisonnements qui font penser aux discussions rabbiniques. Ce discours se déroule en 3 parties :

- **Versets 14-21**

Pierre se leva alors avec les onze autres apôtres ; d'une voix forte, il s'adressa à la foule : « Vous, Juifs, et vous tous qui vivez à Jérusalem, écoutez attentivement mes paroles et comprenez bien ce qui se passe. Ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez, car il est seulement neuf heures du matin. Mais maintenant se réalise ce que le prophète Joël a annoncé :

«Voici ce qui arrivera dans les derniers jours, dit Dieu : Je répandrai de mon Esprit sur tout être humain  vos fils et vos filles deviendront prophètes, je parlerai par des visions à vos jeunes gens et par des rêves à vos vieillards. Oui, je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs et mes servantes en ces jours-là, et ils seront prophètes. Je susciterai des phénomènes extraordinaires en haut dans le ciel et des signes miraculeux en bas sur la terre : Il y aura du sang, du feu et des nuages de fumée, le soleil deviendra obscur et la lune rouge comme du sang, avant que vienne le jour du Seigneur, ce jour grand et glorieux. Alors, quiconque fera appel au Seigneur sera sauvé.»

Pierre met l’événement qui vient de se passer en rapport avec une prophétie que ses auditeurs connaissent. Au 4ème siècle avant Jésus-Christ, le prophète Joël annonçait l’effusion de l’Esprit de Dieu non sur quelques prophètes mais sur le peuple tout entier. C’est le signe que des temps nouveaux vont arriver, comme Jésus l’annonce au début de l’évangile de Marc : "le temps est accompli et le Royaume de Dieu s’est approché, convertissez-vous et croyez à l’Evangile" (Marc, 1, 14)

Dans ce temps nouveau, tous ceux qui reçoivent l’Esprit sont prophètes : pas au sens d’hommes qui prédisent l’avenir, mais des porte-parole de Dieu pour éclairer des événements, des situations, et aider au discernement de ce qui est juste. Ne nous arrêtons pas sur les signes extraordinaires qui font partie du langage codé des apocalypses. Jésus lui-même a des paroles de ce genre dans ses discours apocalyptiques.

La fin de la prophétie de Joël nous parle davantage : elle ouvre la perspective d’un salut sans discrimination pour "tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur".

**- Versets 22-24**

« Gens d'Israël, écoutez ce que je vais vous dire : Jésus de Nazareth était un homme dont Dieu vous a démontré l'autorité en accomplissant par lui toutes sortes de miracles et de signes prodigieux au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme vous a été livré conformément à la décision que Dieu avait prise et au plan qu'il avait formé d'avance. Vous l'avez tué en le faisant clouer sur une croix par des infidèles. Mais Dieu l'a ressuscité, il l'a délivré des douleurs de la mort, car il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir.

Pierre en vient à l’essentiel du message qui concerne Jésus le Nazaréen : il évoque en quelques lignes la vie de Jésus, sa mission, les signes qu’il a accompli, puis comment il a été livré aux hommes et mis à mort sur la croix. Nous notons alors que Pierre a un langage direct : "c’est vous qui l’avez fait mourir" ; enfin, **ce Jésus, Dieu l’a ressuscité**, car "il n’était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir".

- **Versets 29-36**

« Frères, il m'est permis de vous parler très clairement au sujet du patriarche David : il est mort, il a été enterré et sa tombe se trouve encore aujourd'hui chez nous. Mais il était prophète et il savait que Dieu lui avait promis avec serment que l'un de ses descendants lui succéderait comme roi. David a vu d'avance ce qui allait arriver ; il a donc parlé de la résurrection du Messie quand il a dit : «Il n'a pas été abandonné dans le monde des morts, et son corps n'a pas pourri dans la tombe.»

Dieu a relevé de la mort ce Jésus dont je parle et nous en sommes tous témoins. Il a été élevé à la droite de Dieu et il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis ; il l'a répandu sur nous, et c'est ce que vous voyez et entendez maintenant. Car David n'est pas monté lui-même au ciel, mais il a dit : «Le Seigneur Dieu a dit à mon Seigneur : viens siéger à ma droite, je veux contraindre tes ennemis à te servir de marchepied. »

Tout le peuple d'Israël doit donc le savoir avec certitude : ce Jésus que vous avez cloué sur la croix, c'est lui que Dieu a fait Seigneur et Messie ! »

Pour la première fois, Pierre s’adresse à ses auditeurs en les appelant "frères" : il ne les juge pas, mais il veut partager avec eux une bonne nouvelle.

Après une reprise laborieuse où il s’appuie sur David "qui aurait vu à l’avance la résurrection du Christ", Pierre reprend l’essentiel de son message : "Ce Jésus, Dieu l’a ressuscité ; nous tous nous en sommes témoins. Elevé dans la gloire par la puissance de Dieu, il a reçu de son Père l’Esprit saint, et il l’a répandu sur nous c’est cela que vous voyez et que vous entendez." (v. 32-33) ;

Puis : "Que tout le peuple d’Israël en ait la certitude : ce même Jésus que vous avez crucifié, Dieu a fait de lui le Seigneur et le Christ" (V. 36)

**3 – Les conséquences du discours de Pierre (Versets 37-41)**

Ceux qui l’ entendaient furent remués jusqu’au fond d’eux-mêmes. Ils demandèrent à Pierre et aux autres apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « Changez de comportement et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ, pour que vos péchés vous soient pardonnés. Vous recevrez alors le don de Dieu, le Saint-Esprit. Car la promesse de Dieu a été faite pour vous et vos enfants, ainsi que pour tous ceux qui vivent au loin, tous ceux que le Seigneur notre Dieu appellera. »

Pierre leur adressait encore beaucoup d'autres paroles pour les convaincre et les encourager, et il disait : « Acceptez le salut pour n'avoir pas le sort de ces gens perdus ! » Un grand nombre d'entre eux acceptèrent les paroles de Pierre et furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes s'ajoutèrent au groupe des croyants.

Après le "voir" (la venue de l’Esprit) et le "juger" (le discours de Pierre) c’est le temps de "l’agir" : **"que devons-nous faire ?"** (v. 37).

Les paroles de Pierre ont remué jusqu’au fond d’eux-mêmes ses auditeurs. Ils ont eu "le cœur transpercé" (trad. Bible de Jérusalem), "le cœur bouleversé" (trad. TOB). Dans le langage biblique, **le cœur est le lieu de la décision la plus personnelle**, et pas seulement le siège des sentiments. Ils ne peuvent pas en rester là, ils sont poussés à agir.

Pierre leur répond d’abord comme un appel à **la conversion**: se convertir, dans ces textes, c’est littéralement **changer de mentalité**, c’est **un retournement**. Jésus lui même avait appelé à la conversion, dès le début de sa prédication (Marc 1, 14)

Pierre demande aussi à chacun de **recevoir le baptême au nom de Jésus-Christ**. Le baptême, on en parlait depuis le début des évangiles : Jean-Baptiste baptisait, un baptême pour le pardon des péchés, et il annonçait un baptême dans l’Esprit saint. Le baptême prend un sens précis : c’est le baptême au nom de Jésus-Christ. Jésus qui a partagé la condition humaine, qui a été mis à mort sur la croix, et que Dieu a ressuscité. Le baptême où chacun reçoit le don de l’Esprit saint. Ce geste du baptême, ce sacrement sera par la suite divisé en 2 étapes : le baptême proprement dit, et la confirmation. Cette division est pédagogique plus que théologique. Or dès le baptême il y a ce don de l’Esprit saint, que la confirmation ne fait que… confirmer.

Enfin, par ce baptême, la communauté s’accroit considérablement : de 120 à 3000… mais ne nous arrêtons pas trop longtemps à ces chiffres.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_